

La dimension femme-homme dans le contexte de la migration

Séminaire des conférences internationales Metropolis

Hôtel de Ville de Vienne, Autriche

11 décembre 2006

Compte rendu de Goran Novakovic

Arrondissement municipal 17, Ville de Vienne

Contexte

Pour la deuxième fois, les départements de l'intégration et de la condition féminine de la Ville de Vienne ont organisé un séminaire de conférences internationales Metropolis, dont le thème était cette fois-ci « La dimension femme-homme dans le contexte de la migration ». Le séminaire, qui s'est tenu le 11 décembre 2006, a réuni 253 participants, notamment des chercheurs, des politiciens, des fonctionnaires ainsi que des commissaires à l'égalité des chances et à l'intégration de l'Autriche, de l'Allemagne et de la Suisse. La conférence a examiné l'éventail des conditions de vie des femmes migrantes et s'est penché notamment sur les questions suivantes : De quoi les femmes ont-elles besoin? Que peut faire la Ville de Vienne pour leur venir en aide? Quel rôle les organisations non gouvernementales, ainsi que les groupes d'affaires, le milieu culturel et les médias peuvent-ils jouer? Quel devrait être le centre d'intérêt de cette recherche?

Participants

Divers spécialistes à l'échelle nationale et internationale ont participé à la conférence, y compris : Felicitas Hillmann (Université de Brême), Dilek Kolat (députée et commissaire à l'intégration, Berlin), Birim Bayam (Papatya, Berlin), Ines Mateos (commissaire à l'égalité des chances, Bâle), Ursula Matschke (commissaire à l'égalité des chances, Stuttgart), Lora Mitkova-Lalova (Bulgarie), et Rainer Münz (démographe, Vienne).

En plus des représentants officiels des départements de l'intégration et de la condition féminine de la Ville de Vienne (Sonja Wehsely, Ursula Struppe, Danila Neuwirth, Ursula Eltayeb, Esra Kilaf, Elisabeth Assmair, et Angelika Breser), les représentants suivants de diverses associations et institutions de Vienne se sont joints aux discussions et ont participé aux neuf ateliers : Katarina Konrad, Asyia Sel, Monika Nigl, Renate Tanzberger, Susanne Deimel-Engler, Judith Obermann, Georgia Sever, Beate Wimmer-Puchinger, Beatrice Achaleke, Elisabeth Etmann, Cristoph Reinprecht, Kiymet Cevis, Dubravka Kosko, Tsvetelina Kowatschew, Joana Reiterer, Aneta Hristova, Meltem Weiland, Irene Kessler, Mebarka Allaoui, Dilek Cinar, Vlatka Frketic, et Araba Evelyn Johnston-Arthur.

Discours-programme sur les « géographies sexospécifiques de la migration »

Après l'inauguration officielle par la conseillère municipale exécutive Sonja Wehsely, Felicitas Hillmann, professeure de géographie humaine à l'Université de Brême, a prononcé le discours-programme sur les « géographies sexospécifiques de la migration ». La professeure Hillmann a fait remarquer que la population mondiale de migrants est passée de 75 millions à 175 millions entre 1960 et 2000, et que le nombre de femmes migrantes a connu une hausse de 35 millions à 85 millions. Les perceptions que se fait le grand public des femmes migrantes ont changé elles aussi depuis les années 1960, alors que les femmes migrantes étaient dans une large mesure perçues comme de simples accompagnatrices de

leurs maris. Dans les années 1970 et 1980, on percevait les femmes migrantes comme faibles ou déficientes et ayant besoin d'aide. Dans les années 1990, les femmes migrantes étaient perçues en fonction de leurs rôles traditionnels ou « transmis de génération en génération ».

En outre, les femmes migrantes sont plus souvent que les hommes migrants victimes du travail forcé et de l'exploitation sexuelle, et elles ont davantage tendance à accepter des conditions de travail précaires, selon la professeure Hillmann. Cette situation pourrait s'expliquer par le faible niveau de scolarité des femmes migrantes, par les rôles traditionnels assignés aux femmes, par le manque de moyens financiers et matériels, par la violence ainsi que par la féminisation de la pauvreté.

La professeure Hillmann s'est ensuite tournée vers la situation des femmes sur le marché du travail. En 2003, environ 40 % de tous les employés étrangers en Allemagne étaient des femmes, et le taux d'emploi des femmes nées à l'étranger récemment arrivées au pays se situait à 41 %, ce qui est pratiquement aussi élevé que pour les femmes nées à l'étranger établies de plus longue date en Allemagne (43 %). Le nombre de femmes autonomes continue aussi de s'accroître de façon régulière, et selon la professeure Hillmann, les femmes migrantes en Allemagne possèdent habituellement une scolarité ou des titres de compétences plus élevés ou de meilleures connaissances linguistiques.

Groupe d'experts : « Les femmes migrantes et la vie quotidienne dans la ville »

Des participants en provenance de Vienne, Berlin, Bâle et Stuttgart se sont joints à ce groupe d'experts sous la présidence de la journaliste Tessa Prager. Dans son introduction, la conseillère municipale Sonja Wehsely a fait remarquer que Vienne compte une très grande proportion de migrants par comparaison avec d'autres villes; en effet, 30 p. 100 des Viennois ont des antécédents de migration, et 19 p. 100 sont des ressortissants étrangers. « Nous devons tirer parti de cette situation et faire en sorte que toute la population de Vienne puisse bénéficier de la diversité, a déclaré M^{me} Wehsely, en faisant remarquer que les femmes migrantes doivent affronter sensiblement les mêmes problèmes que les Viennoises d'origine. La compétence interculturelle est importante, mais ne devrait pas être considérée comme arbitraire.

M^{me} Wehsely a souligné que les femmes migrantes ont des revenus inférieurs à la moyenne et qu'elles doivent subir plus souvent que les hommes des conditions de travail précaires. Dans ce contexte, elle a déterminé quatre principaux champs d'action : intégration au marché du travail; acquisition de connaissances linguistiques; diversité en tant que facteur ayant une incidence sur les décisions de localisation des entreprises; et la question des femmes migrantes âgées.

Dilek Kolat, députée et commissaire à l'intégration à Berlin, a déclaré que la diversité culturelle représente un défi particulier pour Berlin qui compte une population migrante de 450 000. Intégration et migration sont les questions qui ressortent lorsque les problèmes surviennent. M^{me} Kolat a par conséquent exhorté les participants à recadrer le sujet sous un éclairage plus positif, et à réfléchir aux « chances » plutôt qu'aux « problèmes ». M^{me} Kolat a également souligné que la population de femmes migrantes n'est pas homogène : « Toutes les femmes migrantes ne sont pas pareilles ». Elle fait remarquer que beaucoup de femmes migrantes sont arrivées par leurs propres moyens en Allemagne au début des années 1970, et qu'aujourd'hui elles sont des citoyennes âgées ayant des besoins particuliers. « Elles doivent cesser de travailler plus tôt et éprouvent des problèmes de santé particuliers. Les femmes de la deuxième et de la troisième génération de migrantes sont davantage motivées à faire des

études plus poussées et obtiennent de meilleurs résultats à l'école que les nouvelles migrantes. Toutefois, les problèmes surviennent à l'étape de la formation professionnelle et des études universitaires, a déclaré M^{me} Kolat. Elle a mentionné un autre important groupe de femmes migrantes – « les retardataires », c'est-à-dire celles qui émigrent sur le tard et qui ont fait des études plus poussées que leur mari. Cependant, il arrive souvent que leurs titres de compétences ne soient pas reconnus, et elles ont aussi tendance à éprouver des difficultés sur le plan des connaissances linguistiques.

M^{me} Kolat a délimité trois principaux champs d'action : améliorer la condition des femmes dans le domaine de l'éducation et sur le marché du travail; fournir des services de consultation faciles d'accès pour les femmes; et offrir de la protection contre la violence. Selon M^{me} Kolat, « Le mariage forcé n'est pas une coutume, il s'agit d'une infraction criminelle ».

Inés Mateos, commissaire à l'égalité des chances pour la Ville de Bâle, a présenté la structure de la population de la Suisse. En Suisse, un habitant sur trois est un ressortissant étranger, et 36 p. 100 des habitants de Bâle sont des étrangers. Bon nombre de migrants qui vivent en Suisse sont d'origine italienne ou espagnole. M^{me} Mateos a insisté sur l'importance des cours de langue et de la formation sur la prévention de la violence. Elle a ajouté, « Nous devrions aborder la question sous l'angle des potentiels, et non des lacunes ».

Ursula Matschke, commissaire à l'égalité des chances à Stuttgart, a souligné l'importance d'uniformiser et de définir des chiffres comparables dans le domaine de l'intégration. Elle a mentionné que 23 p. 100 des personnes qui vivent à Stuttgart sont des ressortissants étrangers, et que 40 p. 100 ont des antécédents de migration. M^{me} Matschke a fait remarquer que même si les filles ayant des antécédents de migration affichent d'excellents résultats au primaire, elles sont néanmoins plus nombreuses que les garçons ayant les mêmes antécédents à quitter l'école; habituellement, les garçons entreprennent des études secondaires.

En terminant, les membres du groupe d'experts ont échangé sur leurs expériences personnelles et ont posé des questions. La pause-repas a été suivie de neuf ateliers.

Ateliers

Arrivée comme physicienne, elle reste au pays à titre de femme de ménage : le marché du travail pour les femmes migrantes (Présidente : Katarina Konrad, Centre de consultation pour les personnes migrantes). Monika Nigl (Vienna Employee Promotion Fund, Waff) et Asyia Sel (Centre de consultation pour les personnes migrantes) ont prononcé des allocutions, et les participants ont ensuite discuté des mesures qui seraient nécessaires pour améliorer la situation des migrants hautement qualifiés sur le marché du travail. En règle générale, l'éducation joue un rôle de premier plan dans l'intégration des migrants, et nous devrions leur fournir un meilleur accès à l'éducation et des programmes mieux adaptés. De plus, l'égalité juridique et une politique d'antidiscrimination sérieuse et adaptée sont des préalables pour éviter la déqualification des migrants sur le marché du travail. Les facteurs décisifs sont l'accès aux ressources, l'égalité des chances et l'acceptation de la diversité culturelle comme une chose normale.

Grandir dans deux cultures : opportunités et potentiel pour les jeunes femmes migrantes (Présidente : Danila Neuwirth, arrondissement municipal 57, Ville de Vienne). Cet atelier a permis d'aborder la question des opportunités et du potentiel qui existent pour les jeunes femmes migrantes. Renate Tanzberger (Association Efeu) a présenté un projet sur la représentation de la migration et des filles dans les livres destinés à un jeune public. Susanne

Deimel-Engler (Youth and District Centre Margareten) a parlé de la demande pour une approche intégrée de la culture (en partant d'un principe directeur semblable à celui de l'approche intégrée de l'égalité entre les sexes en vue de réduire la discrimination et de réaliser l'égalité des chances, notamment en ce qui concerne l'égalité d'accès aux prestations d'aide sociale). Parmi les obstacles à affronter, notons : des traditions strictes, la religion, la politique, les préjugés, les lois, le marché du travail, des enseignants possédant peu de connaissances, et souvent le manque d'acceptation et de rétroaction positive.

Prisonnières de rôles transmis de génération en génération : le renforcement de l'autonomie en tant que clé de l'indépendance (Présidente : Ursula Eltayeb, arrondissement municipal 17, Ville de Vienne); Judith Obermann et Julia Edthofer (toutes deux du Centre pour l'innovation sociale, ZSI) ainsi que Georgia Sever (Peregrina, Centre d'éducation, de consultation et de thérapie pour femmes migrantes) ont prononcé des discours-programmes. Les participants ont examiné les questions relatives aux différences existant entre les mères et les filles, et leur relation avec les rôles traditionnels. En raison du peu d'études sur le sujet, la discussion a surtout porté sur les femmes migrantes turques.

Les femmes migrantes et la santé : combien de langues parle-t-on dans notre système de santé? (Présidente : Esra Kilaf, arrondissement municipal 17, Ville de Vienne); Beate Wimmer-Puchinger (agente pour les questions de santé des femmes, Ville de Vienne) et Beatrice Achaleke (Communauté des femmes noires) ont prononcé des discours-programmes et ont présenté les pratiques exemplaires de la Ville de Vienne dans le domaine de la promotion de la santé et de la prestation de soins de santé aux femmes migrantes. Les participants aux ateliers ont discuté des mesures qui seraient nécessaires pour faciliter l'accès au système de soins de santé pour les femmes migrantes et pour les informer de l'importance de la prévention en matière de soins de santé.

Sans réseau d'aucune sorte? Les femmes âgées et la migration (Présidente : Elisabeth Ettmann, Vienne Social Welfare Fund); Christoph Reinprecht (département de sociologie, Université de Vienne) ont prononcé un discours-programme. Kiyet Cevis et Dubravka Kosko (toutes deux de l'association TERRA) ont présenté quelques échantillons de leur travail. Les statistiques montrent qu'environ 65 p. 100 des migrants à la retraite à Vienne sont des femmes. S'occuper des femmes migrantes âgées représente un nouveau défi pour les politiciens et les administrateurs municipaux. L'atelier portait sur les aspects matériels, sociaux et de la santé des femmes migrantes âgées et a permis de s'interroger sur la capacité des services disponibles à répondre à leurs besoins.

Les femmes ne sont pas une marchandise : mesures visant à combattre le trafic des femmes (Présidente : Tsvetelina Kowatschew); Joana Reiterer (Association Exit), Aneta Hristova (IBF/LEFÖ) et Lora Mitkova-Lalova (Association Animus, Bulgarie) étaient les conférencières de l'atelier. Selon les estimations faites à l'échelle internationale, environ 80 p. 100 de toutes les victimes du trafic des êtres humains sont des femmes et des jeunes filles. Les participants à l'atelier ont discuté de l'efficacité et de la mise en œuvre des lois internationales et nationales en matière de lutte et de prévention du trafic des femmes, ainsi que des services de consultation et d'aide offerts aux victimes de cette forme moderne d'esclavage.

Forcées de se marier : jeunes filles et femmes menacées ou victimes d'un mariage forcé (Présidente : Angelika Breser, Ligne d'urgence de 24 heures de la Ville de Vienne, arrondissement municipal 57). L'atelier portait sur la situation du point de vue juridique des jeunes femmes migrantes qui sont menacées ou victimes d'un mariage forcé, ainsi que sur les

diverses mesures à leur disposition. Le mariage forcé est un phénomène de violence d'envergure internationale et un cas sérieux d'abus des droits de la personne. Les raisons qui expliquent l'existence du mariage forcé sont nombreuses et complexes. Meltem Weiland (Orient Express, Vienne) a présenté les mesures que son organisation offre aux jeunes femmes migrantes menacées ou victimes d'un mariage forcé, tandis que Birmim Bayam (Papatya, Centre de crise pour les jeunes femmes migrantes, Berlin) a brossé un portrait de son organisme qui vient en aide aux jeunes femmes et aux jeunes filles qui craignent d'être forcées de se marier.

Diversité des facteurs de localisation : l'expérience de la migration en tant qu'aptitude, le multilinguisme en tant que ressource (Présidente : Elisabeth Assmair, arrondissement municipal 57, Ville de Vienne). L'atelier a commencé par deux discours-programmes : Mebarka Allaoui (Agence d'affaires de Vienne) a parlé de la diversité en tant qu'avantage pour la localisation de n'importe quelle entreprise, et Irene Kessler (Association Uptrain, Project Urban Connection) a décrit les mesures innovatrices d'autonomisation destinées aux femmes ayant des antécédents de migration. Environ 30 p. 100 des personnes qui vivent à Vienne ont des antécédents de migration et, selon l'Agence d'affaires de Vienne, environ 20 p. 100 des personnes ayant démarré leur propre entreprise en 2005 étaient des migrants. À Vienne, la proportion de migrants qui administrent leur propre entreprise est de 24 p. 100 (la proportion de femmes sans antécédents de migration qui administrent leur propre entreprise est de 34 p. 100). Pour la première fois, l'étude montre le potentiel des entreprises ethniques et que Vienne les reconnaît comme des acteurs importants et des facteurs économiques. Le mentorat interculturel, les modèles de rôle interculturels pour les femmes ainsi que le réseautage interculturel sont des mesures pratiques devant conduire à l'autonomisation des femmes ayant des antécédents de migration.

Suggestions créatives : les personnes migrantes dans la culture et la science (Présidente : Dilek Çinar, département de sciences politiques, Université de Vienne). L'atelier a commencé par les allocutions d'Araba Evelyn Johnston-Arthur (chargée de cours à l'Université de Vienne) et Vlatka Frketic. Elles ont présenté divers types de travaux sur la question de « L'histoire des Noirs en Autriche » et ont démontré la nécessité de réécrire l'histoire.

Résultats des ateliers

Arrivée comme physicienne, elle reste au pays à titre de femme de ménage : le marché du travail pour les femmes migrantes. Les mesures suivantes ont été proposées dans le cadre de l'atelier : donner dès leur arrivée des conseils aux nouvelles femmes migrantes dans les domaines de l'éducation et du marché du travail, mettre en place à l'échelon local des compétences indépendantes et des centres de validation en vue de reconnaître les certificats d'études ainsi que les compétences ayant été acquis officiellement et non officiellement, et présenter un processus de reconnaissance des titres plus efficace en ce qui concerne les diplômes et les certificats d'études étrangers.

Grandir dans deux cultures : opportunités et potentiel pour les jeunes femmes migrantes. On a dressé la liste des opportunités qui s'offrent aux jeunes femmes migrantes : faire ce qu'elles veulent, prendre leurs propres décisions en ce qui concerne leur apparence et les possibilités d'emploi en général. Elles peuvent également agir en tant que médiatrices parce qu'elles ont l'expérience des conflits et savent comment s'y prendre pour en arriver à un consensus. Le multilinguisme est l'un des avantages potentiels les plus importants des jeunes femmes migrantes, et elles devraient mettre en évidence leurs connaissances linguistiques

lorsqu'elles présentent une demande d'emploi. On devrait faire une plus large place aux nombreuses possibilités d'emploi et aux ressources qui s'offrent aux jeunes filles.

Prisonnières de rôles transmis de génération en génération : le renforcement de l'autonomie en tant que clé de l'indépendance. Les participants à l'atelier ont proposé les mesures et les encouragements suivants : promouvoir l'égalité des droits et des chances pour les femmes migrantes, accroître la sensibilisation dans la société majoritaire, offrir un revenu de base, offrir aux jeunes filles, aux jeunes femmes et à leurs mères des conseils en matière d'éducation et de formation professionnelle, renforcer les compétences interculturelles de tous les types d'enseignants, combler les lacunes (en particulier sur le plan linguistique) dans les garderies, améliorer la communication entre les parents et les enfants (p. ex. réunions entre parents et professeurs), fournir des places dans les garderies, se servir des ressources existantes pour venir en aide aux mères, et reconnaître les diplômes et les certificats d'études étrangers.

Les femmes migrantes et la santé : combien de langues parle-t-on dans notre système de santé? Plusieurs enjeux ont été mis en évidence : communication efficace, compréhension de divers points de vue sur l'intimité, les femmes migrantes et leur propre corps, les tabous et les maladies, et comment s'attaquer aux disparités sociales, et en particulier, à celles qui s'expliquent par les niveaux de scolarisation. Les stratégies de promotion de la santé devraient porter sur le renforcement des compétences, le soutien à l'autodétermination des femmes lorsqu'il s'agit de leur santé, et la promotion de la santé comme un enjeu essentiel de manière générale.

Sans réseau d'aucune sorte? Les femmes âgées et la migration. Des études empiriques fondées sur la situation de femmes migrantes âgées à Vienne ont permis de mettre en évidence trois secteurs où il serait utile de concentrer le travail : divers profils psychosociaux des femmes migrantes âgées, les problèmes des femmes migrantes âgées vers la fin de leur vie active et à l'âge de la retraite, les expériences et les défis particuliers de la vie familiale, y compris la répartition des tâches entre hommes et femmes au sein de la famille, et les besoins en matière de soins infirmiers. Il faudrait porter une attention toute particulière aux situations que sont appelées à vivre les veuves et les divorcées.

Les femmes ne sont pas une marchandise : mesures visant à combattre le trafic des femmes. L'atelier a souligné le problème de la revictimisation des victimes du trafic de personnes et l'importance des organismes qui s'occupent de celles-ci, de même que la nécessité d'accroître les liens entre les organismes internationaux et les organisations officielles dans chaque pays. Informer les jeunes filles et les femmes en conséquence est l'un des principaux préalables dans la lutte contre la traite des femmes.

Forcées de se marier : jeunes filles et femmes menacées ou victimes d'un mariage forcé. En Autriche, le mariage forcé est une infraction criminelle punissable d'une sentence d'emprisonnement qui varie entre six mois et cinq ans. À Vienne, il existe un éventail de services destinés à accroître la sensibilisation et à offrir de l'information, des consultations et des soins aux jeunes filles et aux femmes qui sont menacées ou victimes d'un mariage forcé. L'Association « Orient Express » offre des services de consultation à l'intention de ces jeunes filles et de ces femmes. La campagne intitulée « Contre le mariage forcé » menée en 2005 visait à sensibiliser l'opinion publique à la question du mariage forcé. Les jeunes filles et les femmes qui sont menacées ou victimes d'un mariage forcé et qui décident de s'échapper ont besoin d'un refuge approprié et sûr, de même que de consultations professionnelles et de soins. Les mesures qui sont déjà en place devraient être améliorées et prendre plus d'ampleur.

Diversité des facteurs de localisation : l'expérience de la migration en tant qu'aptitude, le multilinguisme en tant que ressource. La diversité peut contribuer de manière significative au maintien de la compétitivité dans le domaine commercial. Reconnaître et inclure les entreprises ethniques, et en particulier celles qui sont dirigées par des femmes, sont deux facteurs essentiels. Les migrants qui prévoient démarrer leur propre entreprise devraient bénéficier de mesures d'aide particulières telles que des services de consultation, de l'encadrement, de la formation et des services additionnels tels que des personnes-ressources au gouvernement et des séminaires spécialisés dans leur langue maternelle. Le mentorat interculturel, qui donne l'occasion à des femmes chefs d'entreprise de donner un coup de pouce à des femmes originaires de plusieurs pays dans leur carrière et de leur fournir des renseignements, des personnes-ressources et des conseils utiles, a aussi son utilité.

Suggestions créatives : les personnes migrantes dans la culture et la science. Les femmes migrantes devraient avoir la possibilité de contribuer à la vie culturelle avec leur propre travail et leurs perspectives personnelles sur la vie et le monde.

La conférence s'est terminée par l'allocution d'Ursula Struppe, chef de l'arrondissement municipal 17 – Intégration et Diversité, Ville de Vienne.